

LE PIC NOIR



Publication annuelle du

Club
Ornithologie
Moutier

Activités 2017 — Notre nature — COMgags — № 44 — Janvier 2018

DANIEL BUCHSER

Clôtures
Bois & Métal

Serrurerie
Grille en fer forgé

Entretien
de jardins

Tél. atelier 032 493 69 89
Tél. privé et Fax 032 493 48 35



afa



La solution pour le bureau
Le rendez-vous des pros

www.afateam.ch



RÉSIDENCE
Les Aliziers

2746 Crémises
Tél. 032 499 80 80
Fax 032 499 80 89
info@les-aliziers.ch
www.les-aliziers.ch

dell'anna en 

2740 Moutier - 032 493 54 20
Aménagements extérieurs - Travaux spéciaux - Génie civil

Nyffeler
Les saveurs de la viande

Boucherie • Charcuterie • Traiteur

www.nymo.ch
Courriel: nymo@bluewin.ch

Rue du Clos 4
2740 Moutier
Tél. 032 493 18 51
Fax 032 493 19 53

Les Evalins 12
2740 Moutier
Tél. 032 493 48 18
Fax 032 493 48 47



CLUB D'ORNITHOLOGIE
Étude et protection
des oiseaux
2740 Moutier
CCP 25 — 13751 — 3
CH93 0900 0000 25013751 3

Le Pic noir
Bulletin annuel du Club d'Ornithologie de Moutier
XXXIX^e année – N° 44 Janvier 2018

Présidence et animation
Secrétariat et finances
Sorties dans la nature
Gestion des biotopes
Gestion des nichoirs
Rédaction du Pic noir

Assesseur

Sébastien Gerber
Gilberte Houriet
Christian Lehmann
Jean-Daniel Houriet
Pierre Zimmermann
Jean-Claude Gerber
Alain Saunier
Frédéric Mercerat

seba.gerber@bluewin.ch
gilhouriet@hispced.ch
chrisomanutile@bluewin.ch
jdhouriet@hispced.ch
pyzimermann@yahoo.fr
nature.gerber@bluewin.ch
a.saunier@bluewin.ch
f.mercerat@bluewin.ch

SOMMAIRE

- 2 La page du président
- 3 Dernières nouvelles
- ACTIVITÉS 2017**
- 4 Travaux aux étangs de Grandval
- 5 À la groisière de Crémises
- 6 À la découverte du Val d'Aoste
- 9 Pique-nique annuel
- 10 Travaux d'automne
- Souper et nichoirs
- NOTRE NATURE**
- 11 Hiboux moyen-duc à Moutier
- 12 Notes de terrain 2017
- 14 Portfolio
- 16 Peines d'amours batraciennes
- 18 Des tulipes sauvages à Moutier
- 19 Disparitions !
- 21 Extinction d'un papillon rare dans le Grand Val
- 22 COM GAGS**
- Vœux 2018**



Faucons crécerelles (p. 2)



Batraciens victimes de la route (p. 16)

Sylviane Gréber

Alain Saunier

Le Pic noir est imprimé sur papier recyclé par l'entreprise Roos SA à Crémises

© COM janvier 2018 Tirage: 400 ex

Toute reproduction du contenu du Pic noir est autorisée à condition de mentionner clairement la source.



Principales activités du club

Travaux d'entretien des étangs de Grandval

25 février

Dans la zone alluviale de la Rauss, à l'entrée ouest de Grandval, à proximité de l'étang Houriet, les mares ont été réaménagées à l'aide d'une pelleteuse conduite par Jean-Daniel. Le fond a été curé et une partie des massettes éliminée. Afin de favoriser la dynamique de ces plans d'eau, les bancs de cailloux de la rive gauche du cours d'eau ont été abaissés pour favoriser l'inondation de cette zone humide lors d'une prochaine crue.

L'entretien de ce secteur est assuré par les chèvres qui broutent une grande partie de la végétation, mais elles délaisse généralement les aulnes et leur repousse reste toujours à surveiller.

Aux étangs des Préaies, la cabane d'observation a été nettoyée et le matériel entreposé sous celle-ci – nichoirs, outils de travail, piquets... – a été rangé, travail qui n'avait plus été fait depuis son inauguration en 1999 !

La cabane des chèvres a également été « poutsée » et débarrassée des crottes qui jonchaient le parterre. Des piquets en acacia ont été enfouis pour soutenir un nouveau treillis, plus haut que le précédent, afin d'empêcher les chèvres de se faire la belle et d'aller brouter plus loin les roses du voisin ! (voir *Pic noir 2017*). À noter que le travail de ces caprins est très efficace et permet de contrôler la poussée des roseaux et autres plantes envahissant le site.

11 mars

Une deuxième journée de travail a été agencée pour terminer la pose du treillis à chèvres. Et M. Jufer, exploitant du pâturage voisin, nous a aidé à tailler la haie nord à l'aide de la barre de coupe fixée sur son tracteur.

jcg



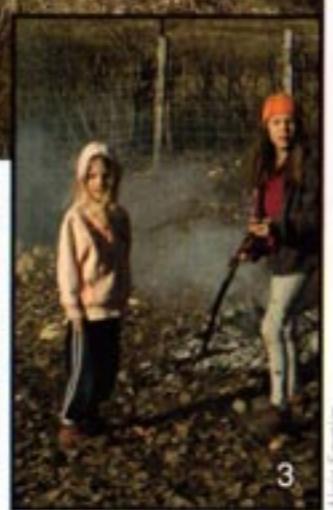
Sébastien Gerber



Sébastien Gerber



Alain Saunier



Alain Saunier

1. Réaménagement des mares dans la zone alluviale de la Rauss

2. Pose d'un nouveau treillis aux Préaies

3. Coup de main des filles

4. Taille de la haie nord

À la groisière de Créminal

Le site de la groisière de Créminal, au pied du Rameux, est un endroit particulier dans le sens qu'il est humide (suintements, petites mares), très sec et chaud de par son exposition sud.

De ce fait, il héberge toute une série d'espèces aussi bien végétales qu'animales qui ont toutes un lien avec cet habitat à caractère pionnier.

L'espèce phare est sans aucun doute le Crapaud accoucheur *Alytes obstetricans*. Suite au constat de l'été 2016 où beaucoup de têtards de ce petit amphibiens ont péri, il a été décidé de revitaliser le site. Ce biotope a donc reçu un « soin » qui peut paraître choquant aux yeux de certains. L'entretien réalisé a pour but de redonner à ce site son aspect pionnier. Les travaux se sont déroulés en deux étapes :

- La première a été une intervention sur les arbres et arbustes qui avaient peu à peu envahi le site. Une coupe des ligneux et un débroussaillement ont permis de redonner un aspect dénudé au site.
- La deuxième a nécessité l'engagement d'une pelle rétro. Ceci pour décaprer le sol de la végétation et également recreuser les différentes petites mares. Par le biais de toutes ces mesures, de nombreux petits animaux et plantes pourront à nouveau se développer et se reproduire de manière sereine et pérenne pour de nombreuses années.

Sébastien Gerber

Crapauds accoucheurs



Alain Saunier



Sébastien Gerber



Sébastien Gerber



Alain Saunier

« Ce jour-là, à la groisière de Créminal, je soulève une pierre et découvre avec étonnement trois mâles accoucheurs ! Ils portent chacun des œufs de teintes différentes, indiquant l'âge approximatif de la ponte. Les jaunes sont frais, mais dans les noirs on distingue déjà la présence des têtards prêts à éclore. Un bon coup, mais c'est rarissime ! »



23 - 25 juin A la découverte du Val d'Aoste

Treize membres du COM se sont donné rendez-vous vendredi 23 juin, en début d'après-midi, pour se rendre en Italie du Nord. Les deux petits bus conduits par Jean-Daniel et Christian ont rallié le tunnel du Grand-Saint-Bernard avant de se séparer aux portes d'Aoste et de remonter la vallée de Cogne. Manquant une sortie qui devait les conduire dans cette vallée, l'un des bus a franchi près de... 14 tunnels, aller et retour, avant de retrouver la bonne sortie... Mais finalement tout le monde s'est retrouvé à Gimillan, à 1800 m d'altitude, au-dessus de Cogne, où nous attendait le chaleureux patron de l'hôtel Grauson. Le souper pris non loin de là, à l'auberge du Belvédère, a été des plus copieux, les spécialités italiennes défilant les unes après les autres, sans répit pour nos fragiles estomacs...

Le lendemain, nous sommes montés dans les pâturages buissonnants au-dessus du village de Gimillan. Un magnifique Bruant fou nous attendait, perché sur un rocher. Des Apollons, des Demi-Deuil et des Gazés voletaient partout à côté de nous, butinant les nombreuses variétés de plantes alpines. Vers midi, nous avons atteint la spectaculaire chute du Pila avant de pique-niquer à proximité. Après le goûter, une partie du groupe est monté plus haut dans la réserve naturelle du Vallon de Grauson alors que les autres sont redescendus tranquillement en passant par Tchezeu et en prenant le temps de tester la température très fraîche du torrent de Grauson.



Ci-dessus: Montée dans la réserve naturelle du Vallon de Grauson

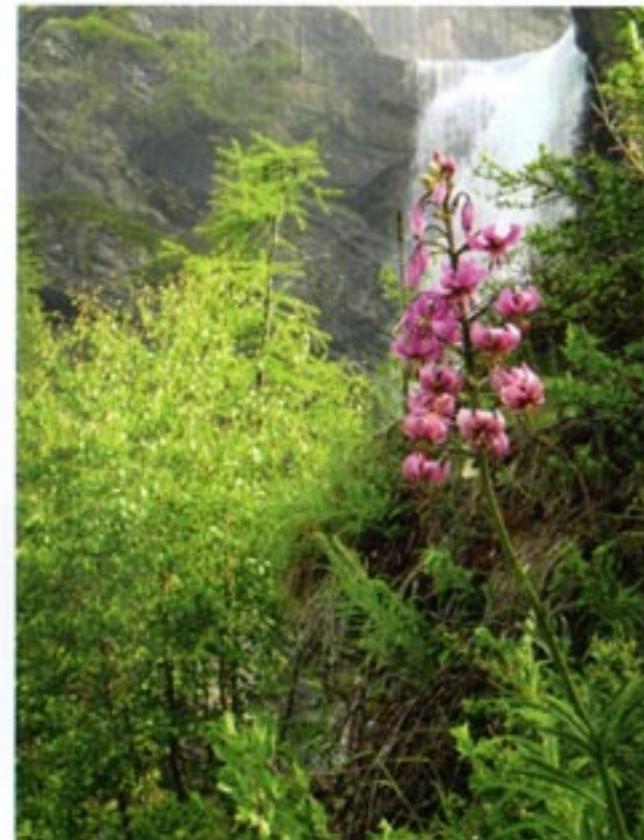
Ci-contre: Lis martagon devant l'impressionnante chute de Lillaz

Dimanche, après avoir quitté l'hôtel, nous sommes redescendus à Cogne pour remonter le torrent d'Urtier et de découvrir les merveilleuses chutes de Lillaz. Un endroit magique où la biodiversité est d'une richesse incroyable. On avait l'impression de visiter un jardin botanique accroché aux parois rocheuses et arrosé par les fines gouttelettes de la cascade, le tout sous un soleil chaleureux. Les photographes s'en sont donné à cœur joie.

Après avoir remonté le sentier surplombant les chutes, nous nous sommes arrêtés au bord du torrent pour casser la croûte. Le retour sur Lillaz s'est fait plus aisément – n'est-ce pas Monique – et nous sommes encore arrêtés à Cogne pour trinquer sur une terrasse, visiter les boutiques ou savourer une excellente glace « fait maison ».

Cette superbe sortie a enchanté tous les participant(e)s, émerveillés par la beauté du paysage proche du Grand Paradiso et par la richesse de la flore alpine et de la faune, en particulier par celle des papillons et autres invertébrés.

Jean-Claude Gerber



COM Pic noir 2018

Oiseaux

Pic noir
Geai des Chênes
Cassenoix moucheté
Traquet motteux
Chocard à bec jaune
Hirondelle de rochers
Pouillot vêloce
Chardonneret élégant
Rougequeue noir
Rougegorge
Bruant fou
Coucou gris
Mésange charbonnière
Geai des chênes
Bergeronnette grise
Bergeronnette des ruisseaux
Accenteur mouchet
Pinson des arbres
Martinet noir
Troglodyte mignon
Mammifères/Reptiles
Marmotte

Lézard des murailles
Lézard vert
Quelques papillons...
Satyrien
Argas minime
Azuré du Serpolet
Argas bleu
Nacré
Apollon
Machaon
Sousci
Colias...
Demi-Deuil
Gazé
Moiré sp.
Hipparchia sp.
Vulcain
Mélitées
Grand Collier argenté
Zygènes rouges et vertes
Autres invertébrés...
Cinèle plongeur
Mammifères/Reptiles
Xylocope violacé

Quelques plantes...
Épicéa
Mélèze
Pin sylvestre
Pin à crochets
Genévrier commun
Genévrier sabine
Anémone du Mont Baldo
Pulsatille de Haller
Trollé d'Europe
Pulsatille de Haller
Petit Pigamon
Épine-vinette
Épinard sauvage
Minuartie faux orpin
Silène de Suède
Silène enflé
Silène du Valais
Silène sans pédoncule
Silène acaule
Saponaire rose
Œillet des Chartreux
Arméria des Alpes
Violette à deux fleurs
...

Pensée éperonnée
Rhododendron ferrugineux
Joubarbe à grandes fleurs
Joubarbe des montagnes
Orpin noirâtre
Astragale à fleurs pendantes
Astragale des Alpes
Trèfle des Alpes
Gentiane printanière
Linaire des Alpes
Bartsie des Alpes
Globulaire à feuilles en cœur
Grassette vulgaire
Valériane triquéquée
Aster bélidastre
Aster des Alpes
Végerette des Alpes
Edelweiss
Doronic à grandes fleurs
Sénéçon doronic
Épervière velue
Orchis vanillée
Lis martagon
...



COM Pic noir 2018



Christian Lefèuvre



Jean-Claude Gréber

1. Explications
2. Genépi des glaciers (*Artemisia glacialis*)
3. Aster des Alpes (*Aster alpinus*)
- 4/5. Plus besoin de courir après les papillons pour les photographier : ce sont eux qui viennent « butiner » le matériel photographique ! (Grand Collier argenté et Moiré lancéolé)



Jean-Claude Gréber



Jean-Claude Gréber



Jean-Claude Gréber

Forge • Serrurerie • Installations sanitaires

Pierre-Henri
Gobat
 1924 - 1999
 75ans

La Valle 7 Tél. 032 497 94 25
 CH-2738 Court Fax 032 497 96 07
 Natel 079 251 10 15



NB

La sortie d'automne prévue à la confluence du Rhin et de l'Aar près de Klingnau a été annulée en raison des mauvaises conditions météorologiques ; elle sera sans doute réagendée cette année.

13 août Pique-nique annuel

C'est à la cabane forestière de Belprahon qu'a eu lieu le pique-nique annuel du COM.

À huit heures, neuf membres se sont retrouvés sur les hauts de Belprahon pour une balade dans la nature en direction de Grandval. Au pied du Raimeux, ils ont pu admirer la biodiversité des pâturages maigres encore peu touchés par l'agriculture intensive. Pourtant, peu d'espèces ont été observées. À signaler toutefois la présence de centaines de chenilles de Paons du Jour sur des orties, quelques grandes sauterelles appelées Dectiques verrucivores et plusieurs Grives litornes. Et dans un talus, des larves de fourmilions, à l'affût au fond de leur entonnoir, attendaient le passage de fourmis pour les

piéger. Parmi les plantes typiques de ces terrains secs, citons le Chardon acaule, l'Aspérule de l'équinnacie, la Verveine sauvage, la Coronille bigarrée, le Genêt poilu et la Centaurée jacée.

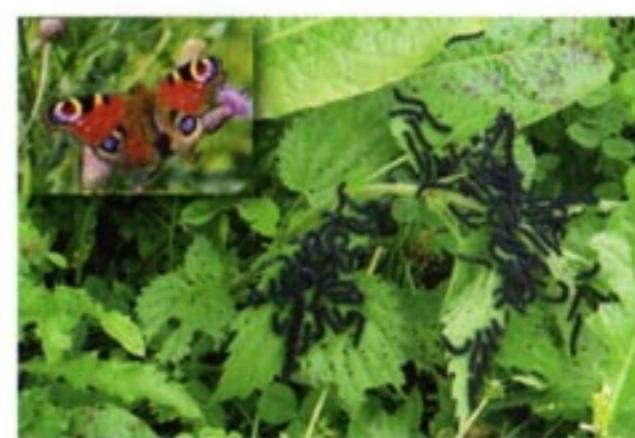
À midi, 19 personnes ont pris part au pique-nique. Dans l'après-midi, deux équipes ont été constituées pour participer à une partie de pétanque. Le terrain pentu et bosselé n'était pas vraiment propice à ce genre d'exercice, d'où la difficulté de placer sa boule qui prenait le plus souvent des trajectoires aléatoires...

Bref, un beau moment de détente et de convivialité, dans une ambiance très sympathique.

jcg



Quand deux grandes sauterelles se rencontrent (à gauche : Grande Sauterelle verte ; à droite : Dectique verrucivore)



Les chenilles du Paon-du-Jour se nourrissent exclusivement d'orties (imago en médaillon)



Discussions nourries au pied du Raimeux de Grandval



À l'image des bactéries, des insectes et autres invertébrés, ce champignon, la Strophaire hémisphérique, participe à la décomposition des bouses et autres excréments

9 décembre Travaux d'automne

Les travaux se sont concentrés dans le secteur des Néjoux, à l'entrée ouest de Grandval. La digue de l'étang, complètement envahie par les saules et autres arbustes, a été dégagée. Il s'agissait, en effet, de préparer le terrain afin que la pelleteuse puisse accéder à cet endroit en vue de réparer la digue qui fuit depuis de nombreuses années. Ces travaux auront lieu prochainement, certainement en janvier ou février, avant l'arrivée des amphibiens qui pondent en nombre dans ce plan d'eau.



jcg

9 décembre Souper au Banneret Wisard

Une quinzaine de membres se sont retrouvés à la ferme du banneret Wisard pour y passer la traditionnelle soirée de Saint-Nicolas. Au menu, chacun a pu préparer sa raclette à l'aide d'un réchaud personnel chauffé à la bougie !

Après le repas, René a présenté par l'image un de ses nombreux voyages effectués en Écosse.

Malgré ses ennuis de santé, Pierre a marqué la soirée de sa présence, ce qui a réjoui l'assistance.

Merci à Jean-Da et à Gil pour l'organisation de cette sympathique soirée qui sera sans doute renouvelée.



Nidification 2017 Nichoirs à passereaux

Plusieurs centaines de nichoirs à passereaux ont été posés par le COM depuis sa création. Quelques secteurs sont encore suivis et contrôlés, notamment à Grandval et à Moutier. Le secteur de la Foule, visité le 25 novembre 2017 par Christian, a donné les résultats suivants :

Nombre de nichoirs : 16

Nichoirs occupés par des mésanges : 11 (68,75 %)
Deux autres étaient occupés par un nid de guêpes et par un muscardin ou un loir (nid confectionné avec des herbes sèches).

f. hanzi

Rénover ou construire
c'est une affaire de spécialiste

Entreprise de construction
et génie civil

Maîtrise fédérale

Tél. 032 493 62 48
Fax 032 493 55 51

2740 Moutier
Rue Neuve 3

Hiboux moyen-duc à Moutier

«En nous promenant dans la région de Sous-Graitery au sud de Moutier, nous avons eu la chance de tomber sur une famille de Hiboux moyen-duc. Notre première rencontre date du 25 avril 2017 où nous avons pu observer un adulte et quatre jeunes postés sur un grand épicéa. Nous les avons revus à quatre reprises, la dernière fois le 16 mai où trois jeunes étaient prêts à s'envoler. Le quatrième a sans doute été victime d'un prédateur, car nous avons trouvé une plume au pied du grand sapin. À noter que d'autres plumes de cette espèce ont également été ramassées du côté de Raimeux à la même période.»

Anne Baumgartner



Hibou moyen-duc, juv.
prob prédaté



1. Adulte
2. Jeune entouré de pives
3. Jeune
4. Coucou!
5. Plumes trouvées au sol
6. Les 3 jeunes sont prêts à s'envoler



Photo : Anne Baumgartner



Notes de terrain 2017

Cette rubrique est réservée à tous ceux et à toutes celles qui, au cours de l'année écoulée, ont fait des observations dans notre région. Il suffit d'envoyer au rédacteur un petit billet indiquant au minimum l'espèce observée, la date et le lieu de l'observation. Des indications complémentaires sont les bienvenues.

Observateurs : Anne Baumgartner (AB), Frédéric Gerber (FG), Jean-Claude Gerber (JCG), Sébastien Gerber (SG), Jean-Daniel Houriet (JDH), Paul-Éric Laederach (PEL), Christian Lehmann (CL), Alain Saunier (AS).

03.01	Moutier, Bellevue	Un milan royal survole le quartier (PEL)
07.01	Petit Val, sablière	12 h : un sanglier est levé et disparaît ; son gîte, une cuvette propre, abritée et sans neige, est trouvé au pied des rochers (CL)
	Petit Val, Envers du Plain Fahyn	14 h 15 : un magnifique sanglier de belle taille passe à flanc de coteau en dessus de moi, marque un temps d'arrêt et poursuit son chemin (CL)
	Moutier, La Foule	15 h 15 : un chevreuil est dérangé et s'en va dans la forêt (CL)
08.01	Petit Val, Plain Fahyn	10 h : trois chevreuils au gagnage en bordure de la route cantonale (CL)
	Souboz, Côte de Montaigu	10 h 30 : deux chevreuils passent dans la forêt au-dessus de moi (CL)
	Crémines, Les Rosenières	Un rougequeue noir dans le verger ! Étonnant, avec les températures négatives et la couverture neigeuse de ces derniers jours. (SG)
15.01	Grandval, Le Péperoz	Il neige : un busard Saint-Martin mâle attaque des tarins des aulnes (JDH)
17.01	Grandval	Un busard Saint-Martin attaque à la mangeoire (AS)
19.01	Grandval, Côte de Raimeux	Une femelle d' autour des palombes passe rapidement (AS)
27.01	Perrefitte, Mehryre	Six chevreuils , dont un brocard, en pleine course dans le pâturage enneigé (FG)
29.01	Moutier, Courtine	Observé 5 à 6 étoumeaux au sommet d'un érable, un pic épeiche , des mésanges bleues et charbonnières , des pies bavardes , des corneilles noires et des merles noirs ; le lendemain, s'ajoutent encore 8 verdiers , un pinson des arbres et un pinson du Nord (FG)
02.02	Grandval, Sous Raimeux	Un mâle de pic cendré crie et répond, puis tambourine (AS)
10.02	Moutier, Courtine	Grande activité vers 11 h, avec une petite couche de neige fraîche : bouvreuils pivoines, verdiers, pinsons du Nord, mésanges bleues, grives litomes, grives musiciennes, merles noirs, pies bavardes et corneilles noires (FG)
17.02	Court, jardin	Chardonnerets sur les « chardons » (cardères) et Tarins sur les aulnes ! (JCG)
23.02	Grandval, jardin	Premières pontes de grenouilles rousses ; quatre (!) mâles sur une femelle (AS)
26.02	Grandval, village	Une femelle de faucon pèlerin plonge sur des corneilles (AS)
04.03	Moutier, Courtine	Superbe couple de bouvreuils pivoines (FG)
05.03	Court, jardin	Premier rougequeue noir et première bergeronnette des nissequaux (JCG)
	Moutier, Courtine	Observé déjà le 25 février, un rougegorge est maintenant locataire du jardin (FG)
	Moutier, Laives	Vingt cigognes blanches passent près de la Tomos (AS)
13.03	Court, Sous-Graity	Entendu plusieurs chants de crapauds accoucheurs (JCG)
	Grandval, Le Péperoz	Une grande aigrette chasse les grenouilles (JDH)
16.03	Crémines, Les Rosenières	Première sortie annuelle du lézard agile dans le verger (SG)
17.03	Moutier, Courtine	Mâle de faucon crécerelle dérangé par un drone survolant la maison (FG)
	Grandval, Côte des Geais	Trois couples d' hirondelles de rochers rôdent dans la falaise (AS)
19.03	Court, jardin	Un milan noir survole la maison ; 1 ^{re} obs. de l'année
20.03	Court, Sous-Graity	Une salamandre tachetée au bord d'un étang (JCG)
22.03	Grandval, étangs des Préaies	Trois couples de sarcelles d'hiver (AS)
24.03	Court, Chaluet	Hécatombe de grenouilles rousses mortes étouffées sous l'épaisse couche de glace formée en janvier (JCG)



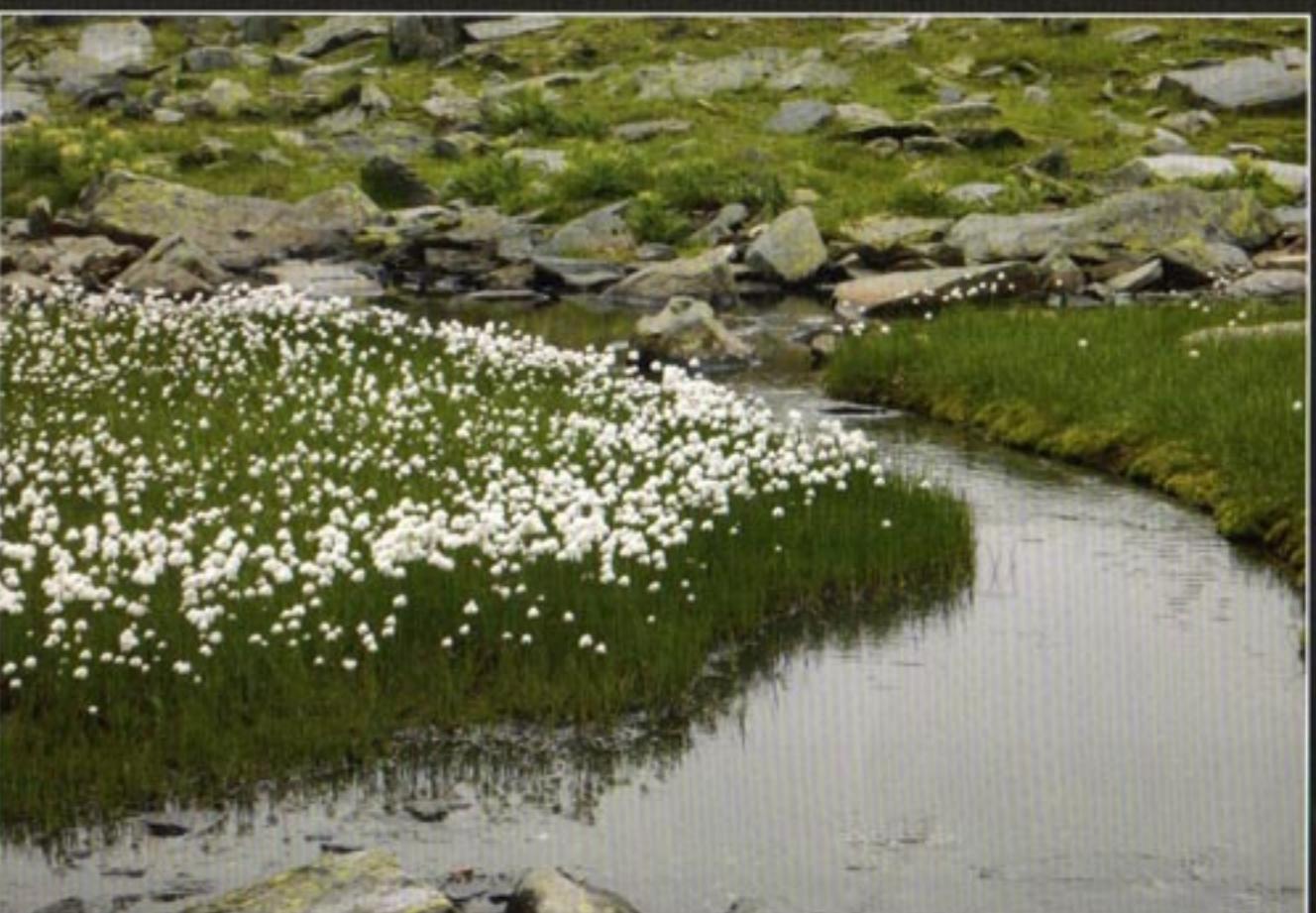
25.03	Court, jardin	Plusieurs cicindèles champêtres se poursuivent sur le talus est (JCG)
	Crémines, Les Rosenières	Seize hirondelles de rochers passent au-dessus du jardin (SG)
26.03	Grandval, village	Un serin cini chante (AS)
26.03	Grandval, Le Péperoz	Un couple de sarcelles d'hiver sur l'étang (JDH)
27.03	Grandval, Côte des Geais	Un tichodrome échelette rôde dans la falaise (AS)
05.04	Court, village	Les premières hirondelles rustiques volent au-dessus de l'église (JCG)
14.04	Grandval, Sous Raimeux	Superbe touffe d' orchis brûlé (AS)
11.04	Corcelles, charrière de Raimeux	Une hippe fasciée chante sur un arbre, puis s'envole (FG)
21.04	Grandval	Photographié un accouplement de papillons hachettes (AS)
22.04	Crémines, Les Rosenières	Un rougequeue à front blanc mâle sur la haie, il chasse à plusieurs reprises puis disparaît (SG)
27.04	Court, Forêt du Droit	Entendu le chant du coucou gris (JCG)
	Crémines, Les Rosenières	Un tarier des prés mâle est perché sur la haie... (SG)
28.04	Moutier, Sous Graity	Quatre jeunes et un adulte de hibou moyen-duc sur un épicea (AB) (voir les images à la page 11)
29.04	Court, jardin	Observé depuis ma fenêtre : un milan noir , un milan royal , un épervier , un faucon crécerelle , une mésange charbonnière , un rougequeue noir , deux pies bavardes et un couple de bergeronnettes grises (JCG)
30.04	Petit Champoz – Mont-Girod	Observé durant la journée : six chevreuils , deux renards et un écureuil (CL)
09.05	Crémines, Rochers du Droit	Deux aigles royaux en vol dans la côte ; ils montent, puis disparaissent (SG)
13.05	Crémines, ancien poulailleur	Un gobemouche gris chasse dans les frênes (AS)
27.05	Crémines, groisière	Pie-grièche écorcheur : plusieurs couples sont déjà bien installés (AS)
28.05	Crémines, Les Rosenières	Un loriot d'Europe chanteur dans le quartier ! (SG)
08.07	Grandval, Le Péperoz	Observation d'un chevalier guignette sur l'étang (JDH)
12.07	Grandval, Le Péperoz	Observation de deux chevaliers cul-blanc (JDH)
13.07	Grandval, Le Péperoz	Première observation de l'année du martin-pêcheur (JDH)
10.08	Grandval, Le Péperoz	Deux hirondelles de rivage chassent sur l'étang (JDH)
12.08	Grandval, Le Péperoz	Observé une jeune poule d'eau (JDH)
22.09	Mt Girod, Forêt de l'Envers	Un renard fait la sieste au soleil à 20 mètres ; je repars sans le déranger (CL)
	Corcelles, Raimeux	Huit traquets motteux posés sur des barrières le long de la route (AS)
08.10	Crémines	Un vol d'environ 120 pigeons ramiers remonte la vallée en direction du col du Béclot (SG)
28.10	Moutier, La Foule	Un mâle de bouvreuil peu craintif se laisse approcher au bord du ruisseau (CL)
04.11	Grandval, Raimeux	Un aigle royal posé sur un cadavre de chat ; puis il l'emporte (AS)
06.11	Grandval, église	Vingt-deux mouettes rieuses dans un champ, puis s'envolent (AS)
13.11	Grandval, village	Entre 200 et 300 grives litomes de passage, en vol (AS)
24.11	Grandval, Raimeux	Six becs-croisés en groupe familial (AS)
02.12	Grandval, Le Péperoz	15 h 30 : un épervier femelle capture un passereau près de la mangeoire (JDH)
	Grandval, Raimeux	Deux aigles royaux immatures poursuivis par deux grands corbeaux (JDH)
03.12	Grandval, Le Péperoz	Un martin-pêcheur chasse sur l'étang et le long de la Rauss (JDH)
08.12	Grandval, Le Péperoz	Première observation du pic mar à la mangeoire (JDH)
16.12	Crémines, Les Rosenières	Un faucon pèlerin passe au-dessus du jardin, il vole lourdement, car il transporte une proie dans ses serres (SG)
17.12	Grandval, Le Péperoz	Un grosbec casse-noyaux à la mangeoire (JDH)
18.12	Grandval, Le Péperoz	La poule d'eau est toujours présente aux abords de l'étang et se nourrit avec les canards (JDH)
27.12	Grandval, Le Péperoz	Attaque d'un épervier mâle à la mangeoire (JDH)





Jean-Daniel Houriet

Canard colvert et massettes



Christian Lehmann

Linaigrettes de Scheuchzer



Sébastien Gerber

Ascalaphe



Alain Saunier

Gobemouche noir à l'approche d'un nichoir



Peines d'amours batraciennes

Mi-mars. L'affût aux Cincles plongeurs auquel je m'acharne dure depuis près de deux semaines. Construction, parades se sont déroulées avec succès, et le calme qui s'ensuit signifie que la femelle a pondu et est en train de couver. Le mâle se manifeste régulièrement, apportant parfois une becquée, mais le plus souvent très appliquée et impliquée dans la défense du territoire.

Une visite de contrôle, avec le secret espoir de photographier l'arrivée du nourrisseur, m'entraîne dans une attente longue autant que vaine. Pourtant, comme lors de toute séance passée sous le filet ou sous la tente, toutes sortes de scènes de vie plus ou moins intéressantes, mais jamais lassantes peuvent survenir et vous surprendre. Les Troglodytes mignons, les Fauvettes à tête noire, les Mésanges nonnettes sont affairés à chanter ou chasser au-dessus de l'eau ou le long des rives qu'exploré systématiquement la Bergeronnette des ruisseaux... J'en passe.

Aujourd'hui, je suis intrigué par les mouvements de Grenouilles rousses qui remontent la rivière, agrippées aux rives abruptes où elles parviennent parfois à se hisser. D'autres progressent le long de la rive, nageant parfois, se traînant sur le fond ou sautant de gros cailloux en touffes de plantes diverses. Mâles solitaires, obnubilés par la volonté d'accéder à l'étang qui se trouve légèrement en amont de la chute aux cincles, ils progressent en se jouant des obstacles les plus périlleux, avec, bien souvent, des épisodes d'insuccès navrants.

Ainsi celui-là, grimpeur audacieux, qui tente d'escalader une voie verticale couverte d'herbes et de brindilles. Il retombe à l'eau plusieurs fois, mais revient, entêté et assidu, les hormones en ébullition. Il parvient enfin à gagner le replat qui lui permet de poursuivre sa route et je crois voir se dessiner une sorte de sourire au coin de sa grande bouche. Est-ce une illusion ? La chute est un ancien barrage



Alain Saunier

Grandval, avril 2014

permettant d'accumuler l'eau et la dévier vers une usine ayant utilisé la force hydraulique. C'était il y a longtemps et tout est abandonné. Les canaux de dérivation et le barrage lui-même tiennent encore, mais pour combien de temps ? La construction est faite de gros blocs en forme de prismes couverts de mousse que l'eau recouvre ou découvre selon l'abondance de précipitations.

Je suis fort surpris de voir un mâle, amateur de sports extrêmes, s'arrêter un temps à la jointure des blocs qui forme une plate-forme étroite où il se repose. Lorsqu'il reprend son ascension, il profite d'un filet d'eau dans lequel il disparaît presque, plaqué au mur par le courant, pour tenter un passage déterminant. En trois essais, il a réussi. Une prouesse !

Une variante de progression est réalisée par un autre mâle solitaire, puis par un couple soudé par le pseudo-accouplement au cours duquel le mâle accroché à sa femelle bien plus grosse que lui se laisse porter le long de la rive. Ils progressent lentement entre terre et eau. Ils escaladent l'un après l'autre les gros cailloux barrant le passage ou bien disparaissent dans l'eau peu profonde où il est bien difficile de les suivre, tant leurs teintes se confondent avec la couleur du fond de gravier constituant le lit de la rivière. Des temps d'arrêt et de repos ponctuent leur progression.

Ils arriveront en nombre à l'étang, déjà occupé par une légion de mâles surabondants qui se regroupent pour chanter. Toute la surface est étoilée par les taches blanches de leurs gorges qui se gonflent pour faire résonner ce chant de basses sonores, perceptible de loin pour qui sait le reconnaître. Quelques rares femelles célibataires ne résisteront pas longtemps, elles sont attendues avec impatience.

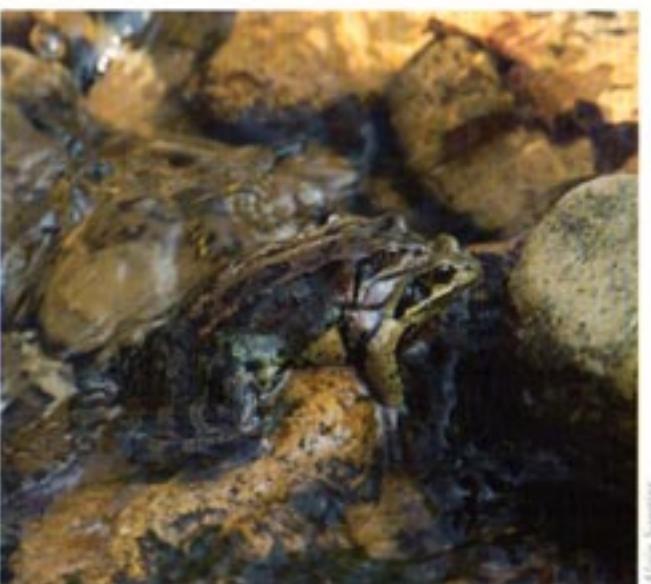
Les couples déjà accrochés l'un à l'autre s'empressent de déposer et féconder leurs œufs dans la végétation de la rive ou dans les endroits où l'eau n'est pas très profonde, toujours dérangés par des mâles célibataires très entreprenants. Cette progression « par la rivière » est nettement plus sûre, malgré les difficultés, que celle qui passe par une route à traverser pour accéder à un étang voisin. Chaque année, à la même époque, il y a des centaines à finir en galettes sanguinolentes, aplatis par le passage des voitures. Automobilistes inattentifs ou inconscients le plus souvent, « chasseurs » stupides parfois, qui s'évertuent à en écraser le plus possible ! L'homme est ainsi fait.

Heureusement, les bords de routes réputées dangereuses pour les batraciens sont de plus en plus garnis de barrages en plastique les conduisant vers des

passages protégés – les crapauducs... – ou des seaux de récupération. Ils seront ensuite pris en charge par des bénévoles qui les font traverser en toute sécurité.

La nature les ayant programmés pour se reproduire au printemps, ils le font avec ténacité, envers et contre tout. Et ça dure depuis très, très longtemps.

Alain Saunier



Alain Saunier



Alain Saunier



Des tulipes sauvages à Moutier

Fin avril 2016, Jo Gafner m'envoie une photo d'une plante sauvage observée près de chez elle et qu'elle identifie comme une tulipe sauvage. En me rendant sur les lieux, à Sur Chaux, je découvre en effet une belle population de cette fleur très rare à l'état naturel. Je contacte Étienne Chavanne, botaniste, qui confirme cette détermination. Le 4 mai, il dénombre 53 (!) pieds à l'ombre d'un vieux tilleul.

Actuellement, dans notre région (Jura bernois, canton du Jura), la Tulipe sauvage (*Tulipa sylvestris* subsp. *sylvestris*) n'est connue que de deux autres stations: l'une à Diesse¹ (env. 25 pieds), l'autre à Porrentruy² (> 150 pieds).

Trois autres espèces de tulipes « sauvages » poussent encore en Suisse, mais uniquement en Valais: la Tulipe méridionale (*Tulipa sylvestris* subsp. *australis*), la Tulipe de Didier (*Tulipa didieri*) et la Tulipe de Grengiols (*Tulipa grengiolensis*).

Toutes les tulipes sauvages sont menacées par les pratiques culturales intensives: herbicides et autres pesticides, labours profonds, fauches précoces et répétées, forte pâture, modification du milieu, etc. La cueillette et l'arrachage des bulbes représentent un autre danger.

Cette magnifique population de Moutier mérite tous les égards et il faut espérer que son propriétaire fera le nécessaire pour conserver ce patrimoine botanique unique pour notre région

Jean-Claude Gerber

¹ E. Grossenbacher, Catalogue raisonné des plantes vasculaires du Jura bernois, du canton du Jura et du Lausannois, Soc. Jur. Emulation, 2012

² C. Lallemand, Les tulipes sauvages de Porrentruy, revue GETHE, 2017



Comme toutes les plantes à bulbe, les Tulipes sauvages sont les premières à apparaître au printemps. Le tilleul, qui vient ici de débourrer, protège plus tard les feuilles d'un soleil trop violent. Car ce sont elles qui permettent au bulbe de se régénérer. Une fauche trop précoce ou un dessèchement rapide des feuilles et de la tige est fatal à la tulipe.



À gauche: Tulipe sauvage de Moutier
À droite: Tulipe australie, photographiée dans les Cévennes, qui se différencie de la tulipe sauvage par ses tépales rouges teintés à l'extérieur

La biodiversité est en chute libre partout. De nombreux rapports scientifiques l'attestent. En Suisse, malgré les 367 millions versés annuellement pour les surfaces agricoles de promotion de la biodiversité, l'intensification et l'uniformisation des surfaces cultivées ou pâturées exercent une influence négative sur la diversité des milieux et des espèces. Et la disparition insidieuse des petites structures dans le terrain – tas de pierres, lambeau de haie, petite friche, source suintante... – ne fait qu'amplifier le problème. Drainage d'une petite zone humide à joncs, fauche progressive d'une haie selon la « technique du salami », gyrobroyage d'un

pâturage maigre pour aplaniir les inégalités du terrain... Les exemples ne manquent pas, mais ils passent le plus souvent inaperçus. À cela s'ajoute l'épandage d'engrais et de pesticides – le fameux glyphosate, par ex. –, d'où une extinction massive des populations d'insectes et autres acteurs de la chaîne alimentaire. Les deux articles qui suivent mettent en lumière ce phénomène tel qu'on a pu le constater dans le Grand Val. L'un parle des oiseaux, l'autre d'un papillon, tous d'excellents bio-indicateurs de la qualité de notre environnement qui ne cesse de se dégrader

Jean-Claude Gerber

Disparitions !

Quand on arrive en âge – comme on dit chez nous ! – c'est un avantage souvent, parce qu'on a appris beaucoup et qu'on se croit devenu sage ! Pourtant cette prétendue sagesse n'est due en réalité qu'à des empêchements physiques ou psychiques, hélas ! - Si la mémoire n'est pas défaillante, elle permet quelques retours dans le passé conduisant à des constats souvent négatifs. Ainsi en est-il pour l'ornithologie !

Au début, ce n'étaient qu'observations et notes, pour apprendre. Puis un nouveau pas m'a conduit à devenir bagueur pour la Station de Sempach et pouvoir, par ce moyen, toucher et observer de près les oiseaux capturés. Dans mes filets, pouillots et fauvettes, mésanges de toutes sortes, bruants, rougequeue et torcol parfois. De cette liste, je dois rayer aujourd'hui, entre autres, la Fauvette grisette, le Bruant fou, le Rougequeue à front blanc, le Tarier des prés et le Torcol fourmilier ! Tous ont disparu et ne

sont plus observés qu'occasionnellement. Ils nichaient pourtant chez nous ! Je peux y ajouter le **Grand Tétras**, ce magnifique coq de bruyère, dinosaure chassé par l'envahissement touristique. La piste de fond en a eu raison à Raimeux. Pourtant – t'en souviens-tu, Frédy ? –, quatre ou cinq coqs paradaient et dansaient les matins de mai !



Le torcol familier, autrefois bien présent, est rarement observé dans le Grand Val

Après le baguement vint la photo ! Et les espèces cibles étaient proches de chez moi : l'**Alouette des champs** nichait à quelque cent mètres, comme le **Tarier des prés**, très fréquent. Le **Torcol fourmiliier** fréquentait mes nichoirs. Même le **Lièvre brun** avait caché ses petits dans mon jardin !

Rechercher les causes de ces disparitions revient à constater l'évolution de l'agriculture, toujours plus agressive. Trop de fauches rapprochées, trop de machines lourdes et envahissantes, trop de pesticides, trop de... Mon propos n'est pas d'intenter un procès aux agriculteurs qui doivent vivre et gagner leur vie, mais à la politique agricole aveugle qui n'a rien vu venir ou qui a refusé de voir !

Oserai-je ajouter à ça le fléau actuel que représente la trop grande quantité de chats domestiques ? — J'assume pleinement mes propos ! — Tueurs, ils le sont par atavisme et s'attaquent à tout ce qui bouge, donc est susceptible d'être capturé. Leur instinct de fauve est indemne et ils tuent, même s'ils ne consomment pas leurs proies, déjà gavés de croquettes et autres pâtes spéciales. Il suffit de les observer

lorsqu'ils lorgnent vers la mangeoire où je nourris les mésanges ou au bord de l'étang, lorsqu'ils surveillent libellules et lézards dont je ne retrouve que les ailes ou la queue. Les hermines étaient fréquentes dans nos jardins, ainsi que les orvets. Les adorables minets sont devenus une calamité par leur nombre trop important.

Les temps changent... mais pas toujours en bien !

Alain Saunier



L'intensification de l'agriculture a eu raison de l'Alouette des champs qui nichait encore dans les prairies proches de Grandval

Pascal Tschumi
Maçonnerie - Rénovation

Le Pratrin
2742 Perrefitte

Tél. 032 493 64 37



Ferblanterie - couverture
2740 Moutier - 079 250 39 42

Extinction d'un papillon rare dans le Grand Val

Les deux exemples qui suivent montrent de façon concrète comment une espèce rare disparaît en raison d'une intervention humaine maladroite. L'ignorance ou un manque de réflexion en sont souvent la cause, mais le peu d'intérêt manifesté pour la protection d'un riche patrimoine laisse parfois songeur ! Le Damier de la Succise (Euphydryas aurinia) est un papillon de jour fortement menacé d'extinction en Suisse et qui fréquente aussi bien les pâtures maigres exploités traditionnellement que les zones humides (bas-marais, bords de tourbière...).

À Corcelles, au Pâturage Derrière, sur un terrain graveleux exploité autrefois pour son minerai de fer, de nombreuses espèces sauvages avaient colonisé le site. Il était connu pour la présence d'une trentaine de papillons de jour, notamment le rare Damier de la Succise. Mais en 2002, les forestiers ont choisi ce site comme pépinière et plusieurs centaines d'épicéas ont été plantés. Pro Natura et le COM sont intervenus auprès de la commune de Corcelles pour expliquer l'importance de ce milieu très diversifié. Finalement, en 2006, les « sapins de Noël » ont pu être arrachés et la commune dédommagée. Malheureusement, le mal était fait et le Damier de la Succise avait déjà disparu, sa plante-hôte ayant été étouffée par les jeunes épicéas. Mague consolation : le site abrite maintenant une belle biodiversité, complétée par le réaménagement d'une mare dans laquelle se reproduit notamment le crapaud accoucheur.

À la même époque, au Pâturage du Droit de Grandval, vivait une autre colonie du Damier de la Succise. En mai 2000, 26 individus avaient été comptés lors d'un recensement. En 2004 et 2005, l'exploitant a coupé au ras du sol l'herbe de ce pâturage maigre très riche en espèces (> 60 papillons recensés), broyant et détruisant ainsi les nids de chenilles fixés juste au-dessus du sol. Depuis 2006, aucune observation du Damier de la Succise n'a été faite et l'espèce

peut être considérée comme éteinte dans le Grand Val. Il ne reste actuellement qu'une ou deux stations de ce rare lépidoptère pour l'ensemble du canton du Jura et du Jura bernois.

Ce genre d'extinction locale se produit en permanence dans notre paysage voué à une exploitation intensive. Et avec chaque extinction disparaît une branche unique de l'arbre de vie construit au fil des millénaires, bien avant l'apparition de l'homme...

Jean-Claude Gerber



Damier de la Succise



On distingue le passage de la machine qui est à l'origine de la disparition de ce papillon rare

**Problème de chaussure**

Une défaillance soignée par un personnel qualifié : remise en place d'une luxation de la semelle !

Sieste méritée

Même si les dames du COM sont super-entraînées pour participer aux sorties alpines, elles exploitent les « temps morts » pour se ressourcer. On les voit ici à Gimillan profitant des dernières lueurs du crépuscule avant un apéro bien mérité !

**C'est mieux à quatre !**

Comme vous avez pu le lire dans le dernier Pic noir, les chèvres ont tendance à profiter de la moindre ouverture pour se faire la malle et aller bouloter, par exemple, les roses du voisin.

De ce fait, la clôture a été rehaussée et minutieusement contrôlée. Et pour ne pas y aller par quatre chemins, quatre membres n'ont pas été de trop pour se fendre en quatre et réparer un trou de... chèvre !

**Fabrique de décolletage
J. Baertschi SA**

● Technologie

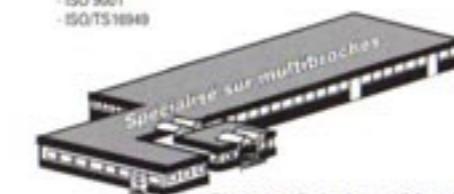
Décolletage de précision
Pièces à façon en tous genres
Capacité: ø 2 à 20 mm

● Moyens de production

Département monobroches
Département multibroches
AS 14 - SAS 16 - 16 DC
Multideco 20 / 6

● Système de Management de la Qualité certifié:

ISO 9001
ISO/TS16949



CH-2746 Créminal / Moutier

Tél. 032 499 81 81

Fax 032 499 81 82

<http://www.jeanbaertschisa.ch>

E-mail: jean.baertschi@jeanbaertschisa.ch

Des tunnels aussi nombreux qu'inattendus !¹

Pour le déplacement dans le Val d'Aoste, les participants avaient, comme d'habitude, reçu une information complète sur le programme, les sites à visiter, etc. tout autant de précisions absolument nécessaires et utiles ! En fait, l'organisateur, Jean-Claude en l'occurrence, s'était déjà rendu sur place et en connaissait un bout ! Confiance donc !!!

Mais... en tant que guide naturaliste, c'était parfait ! En tant que guide routier... ça laissait un peu à désirer puisque le chauffeur – Jean-Daniel – lui faisant une confiance absolue, et sur ses conseils, nous conduisit vers la deuxième sortie de l'autoroute conduisant vers la France par une multitude de tunnels peu accueillants. Après une douzaine, certains manifestèrent un doute... et bientôt une certitude : nous étions totalement égarés !!!

Prochaine sortie, retour sur nos pneus – en voiture ! – et remise sur la bonne voie, nous arrivons enfin à destination avec un « léger » retard...

D'ailleurs, l'autre chauffeur, Christian, ayant pris la bonne sortie, était déjà là, ses passagers installés à l'hôtel et en train de siroter des boissons fraîches ! Sans plus de commentaires... puisque tout le monde, dans la voiture, était resté de marbre.

Mutisme et absence de critiques faciles, comme d'habitude dans ce genre de cas et surtout dans notre club empreint de fraternité et de compassion.

¹ voir aussi p. 6

**Le GÉANT !**

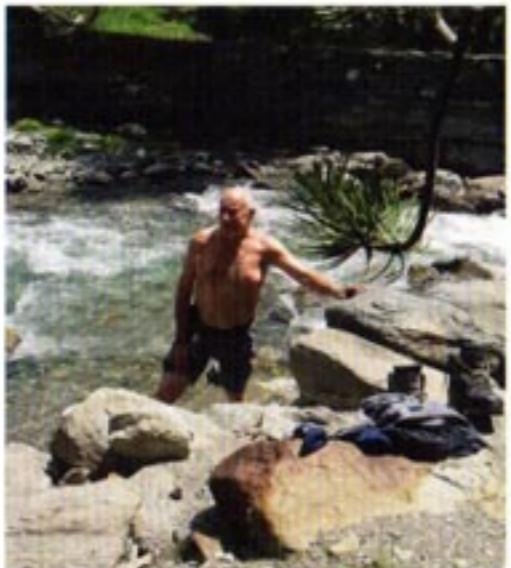
C'est vrai que, perdu dans ce paysage grandiose, il fait petit, notre géant !!!



Val d'Aoste, Gimillan, chute du Pila



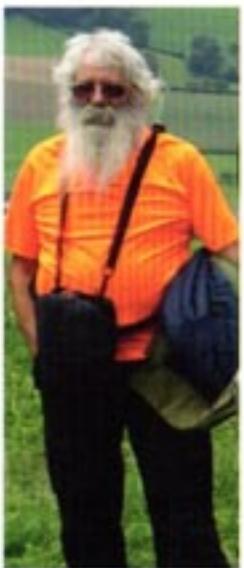
Un alerte octogénaire



Notre fidèle membre fondateur du COM, photographe émérite et corédacteur du PIC NOIR, va fêter prochainement ses 80 ans.¹ Comme chacun a pu le constater lors de la sortie au Val d'Aoste, Alain se porte comme un charme. Bronzé naturellement sous le soleil généreux de Grandval et exhibant ses magnifiques pectoraux, il a tenté de se faire remarquer auprès de ces dames, semble-t-il, sans trop de succès. Doublement refroidi par l'accueil et la fraîcheur du torrent de montagne, il a aussitôt fait demi-tour.

¹ voir le Pic noir no 40 (images de ses 75 ans)

Frédy, le caméléon



À l'image du caméléon, Frédy a la capacité de changer de couleur sous l'effet d'un mécanisme de communication et d'échanges. Énervé ou stressé, il arbore les couleurs les plus chatoyantes. Mais dès qu'il est calme et détendu, il se fond parfaitement dans le paysage, ce qui lui permet de faire d'intéressantes observations dans la nature. C'est pourquoi, lors des sorties de terrain avec le COM et pour assister à de fructueuses observations, il est préférable qu'il soit à l'aise, zen et silencieux. Et pour qu'il le soit à coup sûr, rien ne vaut un moment passé avec son animal de détente...



Chers lecteurs, chères lectrices...

la Mobilière

Agence générale Moutier-St-Imier
Eric Veya

ROOOOS
Ça roule.

Imprimerie Roos SA CH-2746 Crêmines
Tél. 032 499 99 65 info@roossa.ch
Fax 032 499 90 60 www.roossa.ch

CREDIT SUISSE

Près de chez vous.
Proche de Vous.

Rue de la Prévôté 11
2740 Moutier 032 494 59 45

Walter KELLER

POLYESTER SA
2740 Moutier

Case postale 527 – 2740 Moutier
Tél. 032 493 25 40 – Fax 032 493 56 07



au P'tit lait

— alimentation —

Ouvert 7 jours sur 7

Lundi au samedi: 7h à 12h et 17h à 19h
Dimanche: 18h à 19h

Grand-Rue 34 – 2745 Grandval – Tél. 032 499 02 22

**Radio
Hi-fi TV**
vidéo

G. Houriet
Rouges-Champs
PERREFITTE

.... soutenez nos annonceurs

Le Pic noir souhaite à tous ses membres et amis
une excellente année 2018

